

# Pour une Psychologie de l'Éducation initiale et permanente en France

## Thèmes psychologiques de ruptures et propositions de progrès

F.Marchand , psychologue de l'éducation, décembre 2006

Site : www.fmarchand.com

I- Quelques motifs de progrès psychologiques en éducation , p.1

II- Quelques faits à titre d'exemples p.5

III- Quatre thèmes de progrès p.10

1/Lucidité psychologique sur le fonctionnement éducatif p.10

2/Eduquer en dynamique des provisoires. P.11

3/Apprendre à s'enrichir des différences et à relativiser. p.12

4/Créer de nouvelles coopérations et de nouvelles solidarités. P. 13

IV- Propositions de quinze mesures concrètes p.14

### I- Quelques motifs de progrès psychologiques en éducation

1/ La psychologie appliquée s'exerce professionnellement dans quatre grands secteurs d'activités :

*A/ La santé* : diagnostic et soins des patients, recherches et préventions psychologiques pour la santé, formations psychologiques des personnels soignants.

*B/Le monde du travail* : sélections d'embauche, gestion des relations humaines et des conflits, formation initiale et permanente des personnels, coaching, etc. .

*C/La vie sociale* : sexologie, formation des travailleurs sociaux, vie familiale, problèmes de vie en couple et de séparations, protection de l'enfance, justice, aide aux personnes âgées, loisirs, sports, conflits et gestions sociales, problèmes institutionnels de tous genres, rapports entre et dans les communautés religieuses, vie civique, expertises, etc

*D/L'éducation* : apprentissages à tous âges, réussites et échecs dans l'enseignement, orientation scolaire et professionnelle, relations psycho-éducatives et analyse transactionnelle, formation des psycho-rééducateurs, formations des enseignants et des parents, recherches sur la psychologie des jeunes et des adultes.

2/ **Éduquer et soigner ne sont pas les mêmes démarches psychologiques.** La demande de relation n'est pas la même.

*On soigne quelqu'un qui souffre*, ou bien on cherche à prévenir les maladies. C'est le rôle de la psychopathologie, des psychothérapies, des services de préventions (PMI), etc.

*On éduque<sup>1</sup> par des interactions et des influences, par des enseignements et des apprentissages, permettant de découvrir et de développer en soi-même et chez les autres, des talents et des pouvoirs de vivre, singuliers et collectifs, donnant des chances d'être heureux.*

Notamment :

- en répondant aux **sept besoins psychologiques vitaux universels** ;
- en participant à la **maturation des différents plans** des personnes et des groupes , tout au long de la vie;

---

<sup>1</sup> « E-ducare = « 'conduire' hors de » l'enfance, hors de l'ignorance, hors des dépendances infantiles etc. Pédagogie = méthodes éducatives s'adressant ethymologiquement à l'enfance, mais bénéficiant aussi par extension à des adultes.

- en mettant en place des **psychopédagogies différenciées correspondant aux diversités des contextes de vie** : sexuels, politiques, spirituels, sociaux, économiques, culturels, géographiques, etc. .

L'éducation est une des bases principales des progrès en humanisation. Elle mérite d'être enrichie par les recherches et les découvertes en sciences humaines et en psychologie.

**La psychologie des 'Preuves par soi'<sup>2</sup> des autorités**, avec leurs décalages de maturation sur certains plans, leurs mirages et les dérives de leurs jugements offre des grilles de lectures, notamment pour observer et comprendre certains aspects des jeux politiques..

**3/En France**, l'éducation n'a encore que très peu bénéficié des découvertes de la psychologie. Par exemple, **la psychologie de l'éducation, se réduit ou se confond** dans les représentations des personnes et des autorités, **avec la psychopathologie, avec la psychanalyse, avec la psychologie clinique, avec les psychorééducations des troubles scolaires, ou avec les corrections d'erreurs d'orientation**. On entend souvent dire : Pourquoi voir un psy ? Je ne suis pas fou (folle).

**4/Trois fonctions psycho-éducatives de base apparaissent**: 1/ l'acquisition de connaissances ; 2/ l'apprentissage des relations à soi-même et aux autres ; 3/ l'apprentissage des évaluations et des jugements permettant des choix.

**5/La psychologie de l'éducation concerne** les conduites et les relations entre les personnes et les groupes, la rencontre des ressemblances et des différences, aussi bien dans la vie familiale, que dans la vie scolaire, dans la vie sociale et dans le monde du travail.

**6/Les interventions psychologiques se font à trois niveaux :**

- l'observation et l'analyse psychologique de faits. Dépistages collectifs, bilans individuels, analyse de crises et de conflits dans les milieux éducatifs
- la compréhension et l'interprétation des signes et des symptômes psychologiques
- la proposition et la mise en place de moyens pour traiter les insuffisances. Conseils et suivis

**7/La psychologie de l'éducation initiale et permanente est pratiquement ignorée, comme telle, en France parce que :**

- elle n'est pas enseignée comme telle dans les facs de psychologie.
- elle n'est pas enseignée par des psychologues, es qualités, dans les facs de sciences de l'éducation
- elle n'est pas enseignée comme telle dans les IUFM
- elle ne se réduit pas à la psychologie scolaire dans l'enseignement primaire public, ni à l'orientation scolaire et professionnelle dans les CIO publics ou privés.
- les diplômes en psychologie de l'enfant dans les facs, restent surtout situés dans le domaine clinique (psychopathologie, victimologie, etc.).

**8/ Il existe cependant dans l'enseignement privé sous contrat, des psychologues de l'éducation**, depuis 1955. Ils sont en Association loi 1901, depuis 1965, et bénéficient d'une convention collective.<sup>3</sup> Ils exercent dans des services diocésains de psychologie de l'éducation, dans des association de parents d'élèves ou de psychologues, ou comme salariés d'établissements scolaires. Ils sont rétribués par des cotisations payées par les parents.

<sup>2</sup> F.M. La preuve par soi.Chances ; mirages et dérives des autorité. Ed.DDB. Paris 2003

<sup>3</sup> Association Nationale des Psychologues de l'Enseignement Catholique, (ANPEC) 277, rue Saint Jacques, 75005 Paris

L'exercice sous forme de Cabinet libéral de Psychologie de l'éducation, rémunéré par des honoraires, est très rare.

**9/ Les dépistages collectifs des lenteurs de maturation** des logiques intellectuelles spécifiques, nécessaires aux apprentissages scolaires, sont appliqués dans des Services de Psychologie de l'Enseignement Catholique depuis 1955, avec divers méthodes. Personnellement, j'ai examiné plus de 200.000 élèves avec la méthode du Professeur A.REY (Université de Genève)<sup>4</sup>. D'abord à Genève en 1955, où j'enseignais la psychologie clinique des enfants et adolescents, et l'orientation professionnelle, à l'Université, puis dans mon Cabinet libéral depuis 1958, avec des collaborateurs psychologues. Ce travail a fait l'objet de ma thèse de doctorat (Paris X) en 1979, et de publications. Voir site : [www.fmarchand.com](http://www.fmarchand.com), ma biographie et ma bibliographie.

**10/ Des dépistages, semi-collectifs(à 2 ou 3 enfants) ou individuels, des lenteurs relatives de maturation, sont déjà pratiqués dans des grandes sections de maternelles.** Ils débouchent sur des psycho-pédagogies différenciées. Le système des cycles qui leur correspond, quand il est appliqué par des enseignants formés pour cela, est une excellente. mais trop rare mesure. Elle permet de traiter à la source, les causes de l'échec scolaire à partir d'un diagnostic psycho-éducatif, dans tous les milieux.

**11/ Les troubles d'apprentissages des automatismes scolaires fondamentaux** ; lecture, orthographe, calcul, écriture, mises en pages, etc., ont tous, à ma connaissance, au moins un lien avec le développement des logiques spécifiques que Jean Piaget décrit, et classe, sous le nom de **pensée intuitive**<sup>5</sup>. **Il s'agit de la seconde des quatre étapes dans la genèse de la pensée**, (qui s'élabore de 2 à 7 ans en gros, et qui dure ...). Elle est dite **pré-opératoire**. Elle se caractérise par des modes de **pensée syncrétique**<sup>6</sup>, dite aussi **pensée magique**, avec ses formes de **'causalisme'**<sup>7</sup>, **de finalisme**<sup>8</sup>, **d'animisme**<sup>9</sup>, et **d'artificialisme**<sup>10</sup>.

Ces formes de pensée s'observent pendant toute la vie, et pas seulement dans les contextes religieux. Quel humain, si hautement qualifié soit-il par ailleurs, ne garde pas l'une ou l'autre de ces formes de pensée au cours de sa vie ? Les décalages de maturations logiques s'observent à tous les âges des personnes et des groupes. Ils sont le 'combustible principal' des immaturités dans la rencontre des différences<sup>11</sup>, sous forme de dualismes, manichéismes, racismes, totalitarisme, et ...simplismes des jugements..., incapables de se relativiser.

**12/A propos de la méthode globale**<sup>12</sup>. qui serait, prétendent certains, *'responsable du déclin éducatif de notre système scolaire depuis 30 ans' !...*

<sup>4</sup> Cf. F.M.Evaluation des élèves et conseils de classe . DDB, Paris 1979 et 1996.

F.M. Risquer l'éducation .Vive l'échec scolaire provisoire. Martin Media. Ed.1987, 1992,1996

<sup>5</sup> **Intuitive** dans le sens de 'senti' et non analysée logiquement.

<sup>6</sup> **Syncrétisme = manifestation de la pensée enfantine où 'tout est lié à tout'**. L'enfant trouve une raison à tout, quelque soit la question : une auto c'est pour aller vite, un vélo c'est pour rouler.

Ce type de réponse définit le **'globalisme'** : tendance spontanée de l'enfant à percevoir par des visions globales sans discerner ni analyser comme tels, les détails qui la composent.

<sup>7</sup> **Causalisme : confusion entre la cause et la finalité qui apparaît dans les expressions 'c'est pour', 'c'est parce que cela'** : Exemple : pourquoi la balle roule-t-elle sur la pente ? C'est pour aller en bas, et/ou c'est parce que cela descend.

<sup>8</sup> **Finalisme : conduite qui cherche à donner une raison à tout**. Piaget parle d'un égo-centrisme finaliste.

<sup>9</sup> **Animisme : tendance à concevoir les choses comme vivantes et douées d'intentions**

<sup>10</sup> **Artificialisme : croyance que les choses ont été construites par l'homme ou par une œuvre divine avec la même logique que celle de l'humain (enfant, adolescent, adulte).**

<sup>11</sup> Dans mon Site (Forum) ; Contribution à la rencontre des différences dans les contextes 'sexuel', politique' et 'spirituel'.

<sup>12</sup> F.M. Le ministre et la dyslexie . La Croix L'Événement du 10/11 février 1985. J.P. Chevènement venait de décider que tous les enfants français devaient savoir lire en fin de C.P. Lors d'une conférence de presse, il comparait aussi les élève à un verre qu'il suffisait de remplir de connaissances pour réussir les études ... !

Il y aurait beaucoup à dire sur la méthode elle-même, manifestement inconnue de ceux qui prétendent que c'est elle qui pousse l'enfant à deviner. Tout l'enfant 'devine' très tôt, quelque soit sa méthode de lecture. Parce que le globalisme de sa pensée est une étape inévitable de sa pensée intuitive pré-opératoire. L'apprentissage consiste, justement, à partir de cette forme de logique naturelle (qui peut durer en partie toute la vie dans bien des jugements et des conduites 'magiques'), à repérer les éléments-codes qui composent le mot, la phrase, ou le dessin.

Depuis 53 ans<sup>13</sup>, j'ai examiné des milliers d'enfants et d'adultes présentant des troubles de la lecture : troubles du déchiffrement des lettres et des syllabes ; confusions visuelles ( b-d, p-q, u-n) ; confusions phonétiques (labiales b-p, dentales d-t, gutturales que-gue, etc.) ; inversions des lettres (bar-bra) ; devinement (avec ajouts ou suppressions de mots) ; difficultés de compréhension du sens des mots, alors qu'ils sont parfaitement déchiffrés oralement ; transformation d'un mot en son synonyme ('automobile' est lu 'voiture') ; etc. Sans parler des croyances du caractère héréditaire de ces troubles, avec les effets d'attente-crainte qu'ils génèrent. Ces insuffisances de maturation sont souvent amplifiées dans les cas où un(e) aîné(e), ou un grand père polytechnicien (!), etc., savait lire 'parfaitement (!?) à 4 ans, dans la famille...répète-t-on.... Et par bien d'autres causes. Dans les 'fatigues' de la vieillesse des troubles réapparaissent chez certaines personnes ...

A ma connaissance, ces troubles de lecture se retrouvent dans les apprentissages de tous les langages humains qui rassemblent des signes alphabétiques en mots, quelques soient les méthodes de lecture. J'ai pu le constater, par exemple, en khmer, à Pnompenh. (Cambodge).

En matière d'apprentissages, les hypothèses psychologiques, psychopathologiques, psychanalytiques et autres, et les observations des causes neurobiologiques, sont nombreuses, souvent peu claires, contradictoires, ou ignorées. Des travaux sérieux sont en cours notamment grâce aux travaux des orthophonistes et des neuro-psychologues.

J'ai observé qu' en faisant des bilans psycho-éducatifs approfondis d'enfants présentant ces troubles, ils manifestaient **tous des dysharmonies de maturations** physiques, cognitives, psycho-affectives et autres. Ces enfants ne mûrissaient pas tous au même rythme, dans les différents secteurs de leur personne. Ils montraient dans certains domaines, des 'avances relatives' (marche, parole, etc), et des lenteurs relatives sur d'autres plans.

Les lenteurs relatives et les décalages de maturation, dans une ou plusieurs des logiques nécessaires au déchiffrement visuel, auditif, psychomoteur et autres, les amènent à **commettre des fautes, ... que leur excellente mémoire enregistre et fixe solidement dans leur ordinateur cérébral**. Plus on les stimule à des déchiffrements prématurés, et plus on augmente et provoque une cacophonie des codages dans leurs fichiers de lettres et de syllabes. C'est en fait une bonne mémoire qui 'ancree' le codage faux mélangés aux codages justes. **Plus l'orthophonie intervient tardivement et plus difficile est le 'recodage**.

Ce type de trouble peut être comparé à ce qui se passe quand on veut faire marcher un enfant, avant qu'il soit neurologiquement mûr pour cela. On ne fait pas, non plus, pousser les fleurs en tirant sur la tige ... !

Ce problème des troubles d'apprentissage correspond généralement au stade du '**globalisme**' décrit par Jean Piaget. La capacité à lire 'globalement' peut donner l'impression que l'enfant sait déchiffrer-lire, alors que sa mémoire a seulement reconnu la silhouette du mot.

Quant aux méthodes d'apprentissages de la lecture, compte tenu de la grande diversité de maturation logique des élèves, ce qui est valable pour certains précoces relatifs, est contre-indiqué, là encore, pour des élèves momentanément plus lents. Les enseignants expérimentés

---

<sup>13</sup> J'ai fait une enquête internationale en 1953 ou 1954, dans le cadre de ma collaboration au BIE-UESCO de Genève. Il n'y avait même pas d'accord d'un pays à l'autre, sur le nom à donner aux méthodes de lecture. D'autre part, une des méthodes dites 'globales' a bien été mise au point à l'école du Mail de Genève avec le professeur Robert Dottrens, à cette époque : elle consiste à apprendre à analyser et à décomposer en syllabes et en lettres, la perception globale naturelle des enfants. Dans certains pays cette même méthode était appelée 'analytique', puisqu'elle favorisait la maturation des logiques d'analyse des composantes d'un mot, pour aider à mûrir la pensée préopératoire.

savent tout cela depuis longtemps, et ils tiennent compte de ces dysharmonies pour combiner plusieurs méthodes de déchiffrement des lettres et des syllabes.

Derrière les procès faits à la méthode globale-bouc émissaire, '*qui serait en France non appliquée mais supprimée par le Ministre, (?)*', il y a probablement, là encore, des motifs occultes pour favoriser les sélections des précocités. Une peur de retarder les plus rapides. Ces motifs et ces craintes sont animés, il me semble, en toute bonne foi, par des éducateurs, parents, enseignants ou politiciens qui n'ont jamais eu ces troubles, et dont les échelles d'évaluation jugent les 'années d'avance' comme critère d'excellence. J'espère que les historiens de la connaissance, prennent note de toutes les déclarations simplistes qui fusent actuellement au sujet de 'La globale', en cette période électorale. Cela vaut le détour... !

## II-Quelques faits à titre d'exemple (liste non exhaustive)

**1/La sélection-formation-reproduction** d'un certain nombre **d'élites diplômées** de notre enseignement supérieur est **une réussite indiscutable**. L'erreur est d'en faire l'unique, ou le meilleur critère d'excellence en matière d'enseignement. Le nombre des diplômés augmente chaque année. Est-ce cela le déclin causé par 'la globale', comme certains l'affirment ?

**2/ Faute d'une formation psycho-éducative des enseignants dans les IUFM, l'ignorance des diagnostics de lenteurs relatives de maturations, dans les logiques spécifiques nécessaires aux apprentissages scolaires, est une des causes principales de l'échec scolaire en France**. On le sait depuis 50 ans. On ne l'enseigne, ni ne l'explique, pas suffisamment.

**3/Les progrès dont témoignent l'accès d'un plus grand nombre de bacheliers des sections 'générales', 'technologiques' et 'professionnelles' vers l'enseignement supérieur, ou perfectionné, sont aussi des réussites.**

-De même que les possibilités de « passerelles » permettant des perfectionnements et des réorientations pendant toute la vie, dans le cadre de l'éducation permanente.

-De même, aussi, que les **Validations des Acquis d'Expériences** (VAE).

-De même que les **passerelles à 'bac plus deux'** depuis les DUT et les BTS vers les écoles supérieures ou vers l'université.

-De même aussi que les nouvelles organisations d'études universitaires **par les étapes des LMD**.

-De même que les **contrats de formation en alternance** dans les entreprises et administrations.

-De même que les **efforts de coopérations entre l'enseignement et la vie professionnelle dite 'vie active'** ! Etc.

**4/ Il est regrettable que le projet de 6 mois de stages pré-rémunérés en fin de BTS ou d'IUT, n'aient pas été retenu**. Ces filières méritent d'être plus valorisées et plus souvent accessibles à un grand nombre de jeune comme paliers. Trop d'entre eux sont victimes **du droit et du mythe de la 'chance' d'accéder à l'université après le bac<sup>14</sup>**. Alors qu'ils ne disposent pas encore d'une maturation des capacités logiques nécessaires, ni des compétences de travail seul, nécessaires à l'enseignement universitaire.

On sait que, dans certaines filières, les trois quarts des étudiants quittent l'université, sans diplôme, après un ou deux ans, écoeurés. De toutes façons, il n'y avait pas matériellement de place pour leur permettre de continuer en fac !! Alors que ceux qui, en préparant ces diplômes (BTS et DUT), ont eu le temps de mûrir, ont pu se voir réussir, et découvrir concrètement

---

<sup>14</sup> marqueur idéologique des progrès du système scolaire français !?.

des compétences et des motivations personnelles de progrès professionnel, permettant de raccrocher l'université, des grandes écoles, ou de poursuivre des formations de perfectionnements dans d'autres structures professionnelles.

**5/ Au nom d'un principe d'égalité des chances, idéologiquement déformé<sup>15</sup>, on applique uniformément** à tout le système scolaire, **des représentations**, des concepts, des méthodes, des rythmes de progression, des programmes, des préjugés etc. qui ont réussi aux lauréats actuels de l'enseignement supérieur. Comme si tous les élèves disposaient du même potentiel d'acquisition, des mêmes façons de satisfaire leurs besoins psychologiques vitaux universels, et des mêmes rythmes de maturation.<sup>16</sup>

*Ce postulat d'uniformité verrouille et/ou sabote la progression des talents* et des ressources des élèves plus lents, différents des précoces intellectuels relatifs.

**6/ L'étude du fonctionnement psychologique des autorités enseignantes** révèle que leur réussite scolaire dépend en grande partie, et pour la plupart, de **leur précocité intellectuelle relative dans les logiques spécifiques nécessaires à leur spécialité**. La maturation précoce des logiques abstraites et hypothético-déductives, et de la capacité de relativiser, sont sans cesse privilégiées et célébrées. De même que la précocité de très jeunes bacheliers... comme si leur réussite témoignait de l'excellence du système scolaire et de ses enseignants... !

**7/ Il y a des précoces intellectuels relatifs, et des plus lents à mûrir que 'l'âge dit normal' dans tous les milieux socio-culturels.** Je peux en témoigner après 50 ans d'exercice de ma profession.

**8/ En revanche, tous les milieux socio-culturels n'ont pas les mêmes moyens de diagnostiquer, de compenser, et de corriger les insuffisances d'apprentissages** scolaires dues aux décalages relatifs de maturation cognitive.

**9/Les jugements, les choix et les décisions dans l'éducation (enseignants, parents, et autres)** dépendent en fait de *la 'Preuve par soi'* des éducateurs. Ils 'projetent' sur le système éducatif ce qui leur a réussi, et cherchent à éviter aux autres les erreurs qu'ils ont commises ou subies.

**10/ On constate psychologiquement aussi, qu'arrivés à un haut niveau de savoir, certains 'savants' ne comprennent plus ce que 'les moins savants' ne comprennent pas.** Aux questions qu'on leur pose, ils savent seulement répéter ce qu'ils viennent de dire.

**11/ L'obtention d'un diplôme de haut niveau d'acquisition de savoirs et de savoir-faire, ne garantit pas, en effet, la capacité de les enseigner à tous.** Il ne donne pas automatiquement des compétences pour apprendre à apprendre. Surtout en l'absence d'une formation psycho-éducative.

**12/ Des sélections scolaires sont nécessaires.** Mais il existe des sélections occultes et cachées plus ou moins consciemment, qui ne se trouvent pas seulement dans certaines pratiques de la carte scolaire..., ni dans le choix des établissements, et des classes des meilleurs professeurs, à travers les options de langues étrangères (allemand, chinois, russe, arabe). **Il est**

<sup>15</sup> 'déformé' parce qu'ignorant la nature des différences psychologiques humaines dans certains domaines. Au nom de l'égalité des chances, mettrait-on un suppositoire à toute une famille quand un de ses membres a la grippe ? En appliquant à tous les élèves d'un tronc commun le même nombre d'heures de maths, de français, etc. on sélectionne et privilégie en fait les plus rapides à mûrir, et les élèves plus lents bénéficiant d'un milieu socio-culturel mieux équipé pour lutter contre leurs insuffisances.

<sup>16</sup> F.M. Evaluation des élèves et conseils de classe. Ed. L'EPI-DDB, Paris, 1979 et 1996.



**nécessaire et juste de mettre au clair les critères réels de sélection dans notre système scolaire.**

**13/La sélection par les 'limites d'âges'** pour l'accès aux 'concours' par exemple, est une discrimination encore plus grave que les inégalités dues aux contextes socio-économico-culturels. Le culte des 'années d'avance' est une grave erreur et une injustice. Il devient, en fait, un critère de sélection occulte pour la reproduction des 'héritiers'. Mais il 'gâche' un trop grand nombre d'autres talents.

**14/On constate aussi, psychologiquement, dans tous les milieux, et à tous les âges, que les précocités intellectuelles relatives, dans certains domaines, s'accompagnent souvent d'immaturités relatives sur d'autres plans de la personne.** Comme s'il n'y avait pas assez d'énergies pour mûrir en même temps sur tous les plans de la personne.

Les progressions, fixations et régressions dans la maturation des logiques abstraites, visuo-graphiques, numériques, verbales-littéraires, technico-pratiques, et de situations, ont chacune leur rythme, pour un individu, et d'un individu à l'autre.

**15/La suppression des classes de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> technologiques, et du BEPC correspondant,** au nom d'une bonne intention sans doute, a augmenté les insuffisances et les échecs scolaires injustes, des plus lents à mûrir dans les logiques abstraites. **Elle est un exemple des effets pervers des 'preuves par soi' et des idéologies uniformisantes.** Elle est devenue une des causes de l'exclusion à 16 ans des 'sans diplôme', écoeurés par leurs échecs dès qu'il a fallu davantage utiliser des logiques abstraites qui n'étaient pas encore mûres pour eux. Par exemple quand ils devaient 'savoir chercher et faire des hypothèses et des déductions logiques', particulièrement nécessaire à partir de la classe de quatrième.

**16/La possibilité de réouverture des sections d'apprentissages, après la classe de cinquième, est psychologiquement une bonne mesure.** Elle donne des chances de progression à un plus grand nombre, surtout si on maintient des 'passerelles'. Elle ne pourrait que s'enrichir d'un bilan psycho-éducatif de ceux qui quittent 'l'enseignement général'. Ce bilan était pratiqué jadis dans les Centres d'Information et d'Orientation(CIO).Nous avons au Cabinet, mis au point des tests collectifs de dépistages non verbaux, pour ces populations plus lentes à mûrir verbalement, suivis d'une concertation avec les enseignants et les parents, avec des visites de type 'journées portes ouvertes', et des conseils pratiques,etc. Ceux qui confectionnent des tests de connaissances scolaires, savent-ils que des problèmes de lecture, même chez des non dyslexiques, empêchent, pour un grand nombre, la compréhension de lecture des consignes et des énoncés de problèmes<sup>17</sup> ?

**17/La progression et les 'passages' d'une classe à l'autre, par année scolaire, et non par niveaux (levels anglais) d'acquisition d'objectifs de connaissances, et par savoir-faire, ou par niveau de maturation des logiques spécifiques,** est, en France, un des critères de sélections les plus ambigus, et les plus néfastes, pour certains élèves plus lents. Elle privilégie, là encore, les plus rapides à mûrir. Elle ne tient pas compte des lenteurs relatives et passagères qui permettraient à certains élèves, une fois plus mûrs, de prendre goût au plaisir d'apprendre et de réussir. Il existe pourtant déjà dans certains établissements, des modes de progression scolaires par échelles d'objectifs, avec à la clé des évaluations formatives et sommatives.

**18/ La possibilité donnée démagogiquement, de 'forcer les 'passages' contre l'avis des conseils de classe ,** des classes de 6<sup>e</sup> en classes de 5<sup>e</sup> , puis des classes de 4<sup>e</sup> en classes de 3<sup>e</sup>,

---

<sup>17</sup> Je pense tout particulièrement aux tests de connaissances scolaires en CMI et en 6<sup>e</sup> dits tests Jospin

pour des élèves ayant accumulé des monceaux d'insuffisances, est, dans mon expérience, une grave erreur, un leurre, une forme occulte de sélection, et une injustice. Là encore, un bilan psycho-éducatif, aiderait à diagnostiquer et à traiter généralement des problèmes de maturation, et des problèmes psycho-affectifs. La 'réussite à forcer le passage' (victoire dont se vantent certains parents !), se paie généralement très cher, en dégoût d'apprendre chez l'élève immature, faute de se voir réussir. Et puis comment les professeurs 'désavoués' attendent-ils l'année suivante, le 'gagnant' du conflit avec leurs collègues de l'année précédente? On sait que, dans bien des collèges, il existe en fait des classes de récupération non-dites des élèves de niveaux plus faibles, voire désespérés et désespérants pour les enseignants, Ces derniers disent parfois que, de toutes façons, puisqu' on doit légalement 'garder ces élèves jusqu'à 16 ans', autant qu'ils 'passent', et soient orientés, puisqu'il n'y a rien à en attendre ....

**19/ La suppression des redoublements dans le système français (certes financièrement plus économique)** sélectionne et handicape parfois définitivement, certains élèves, qui auraient eu besoin de temps pour mûrir et se voir réussir. A cet égard, j'ai décrit et publié des cas concrets, à plusieurs reprises. Le redoublement peut, en revanche, parfois être néfaste pour certains 'précoces relatifs', contrariés dans leur évolution par des problèmes psycho-affectifs, mais sans réelles insuffisances d'acquisitions. Un bilan psycho-éducatif est, là encore, au moins utile, en cas de doute, ou en cas de discordances, pour le 'passage' comme pour le redoublement.

Supprimé : ..

**20/Les bilans psycho-éducatifs** effectués par des psychologues de l'éducation, en coopération avec les parents et enseignants sont encore très rares en France<sup>18</sup>, surtout à partir du secondaire. Bien des centres médico-psycho-pédagogiques (CMPP) ne sont pas équipés pour ces bilans, ou se limitent aux dimensions psychopathologiques et psychothérapeutiques des problèmes que traitent des psychologues cliniciens..

**21/Les psychologues scolaires sont compétents, mais très peu nombreux** dans l'enseignement primaire public. Ils sont surtout limités à l'examen des 'gros cas', en vue de psychorééducations ou de placements en instituts spécialisés.

**22/ La psychologie de l'éducation initiale et permanente n'est pas enseignée comme telle dans les IUFM .** Entre autres :

- parce qu'il n'y a ni Capes, ni Agrégation en psychologie.
- parce que la formation éventuelle en psychologie éducative est engluée dans des luttes de pouvoirs, et des rivalités historiques, entre les facs de psychologie et les facs de sciences de l'éducation. Depuis 1956 notamment.
- parce que les professeurs de philosophie, certes nécessaires,... ne sont pas des psychologues de l'éducation.
- parce que la docimologie (science des évaluations scolaires inventée en 1925 par un français, Henri Pieron) reste pratiquement inconnue des enseignants, qui craignent aussi d'être indirectement évalués.

**23/ Des pédagogies différenciées** sont appliquées efficacement, en particulier par les enseignants titulaires des CAPSAIS, et/ou par les professeurs de SEGPA. Il ne suffit pas de décider de l'intégration des 'différents' dans le 'système', pour leur donner des chances réelles de progrès en milieu dit 'normal'. Une formation psycho-éducative spécifique aux

<sup>18</sup> F.M Risquer l'éducation. Vive l'échec scolaire provisoire. Ed . Martin Media .3<sup>e</sup> édition , 1996



handicaps, et aux aspects psychologiques particuliers des rencontres des différences, est indispensable pour les enseignants et pour les éducateurs.

**24/** Ceux que l'on appelle les **'bons collèges' ou les 'bons lycées'**, dans l'enseignement public comme dans l'enseignement privé sous contrat, sont en fait ceux qui disposent **des meilleurs moyens de sélection, plus ou moins occultes, de leurs élèves.** Les classements annuels qui paraissent dans la presse, ne manquent pas d'effets pervers. Ils entretiennent des représentations et des préjugés chez les parents au moins, à travers des systèmes de comparaisons discutables et au moins ambiguës, au bénéfice des 'meilleurs ' (?) le plus souvent.

**25/ Qui fait les diagnostics de l'évolution psychoéducative des fameux élèves (50.000-60.000 ?) sortant chaque année sans diplôme de notre système scolaire ?**

A ma connaissance, depuis 50 ans que j'examine quelques-uns de ces jeunes, ce sont pour la plupart, *des élèves qui ont mûri, relativement plus lentement que les exigences du programme scolaire dit 'normal', dans certaines logiques spécifiques.* Notamment dès le début de la scolarité. **Cette lenteur est la véritable et principale cause** des dyslexie, dyscalculie, dysorthographe, dysgraphies, etc. qu'on sait pourtant diagnostiquer et rééduquer dès le CP, depuis plus de 50 ans.

La fixation de l'âge de 6 ans dans l'année, pour déterminer l'admission 'légale' en CP, entraîne théoriquement des demande de 'dispenses' pour les élèves nés le 5 janvier de l'année suivante. Ces élèves devraient attendre un an de plus, pour être admis en C.P. Des examens psycho-éducatifs sont pratiqués parfois, mais leurs résultats sont souvent mal acceptés des parents quand ils mettent en évidence des insuffisances relatives de maturation de leurs enfants. Surtout, quand le frère aîné, précoce relatif, a 'sauté' la grande section de maternelle, parce qu'il savait déjà lire à 5 ans (comme son grand-père professeur à l'Institut de Sciences Politiques, ou à l'Université) ...

Encore une fois, les programmes scolaires sont établis, en toute bonne foi, par d'anciens précoces relatifs. Ils favorisent les plus rapides à mûrir intellectuellement. La lenteur de certains est aggravée, et non causée, par le milieu socio-culturel. Un diagnostic précoce des insuffisances de maturation est possible, et déjà pratiqué. Il est réservé malheureusement à un trop petit nombre d'enfants favorisés, dès les classes de grande section de maternelle, ou de CP, en vue de les faire bénéficier de pédagogies différenciées. **Le psycho-diagnostic du saut de classe** n'est pas un travail simple. En 50 ans, j'ai examiné de nombreux 'sauteurs qui ont ensuite redoublé deux classes (souvent la 4<sup>e</sup> et/ou la 2<sup>e</sup>, ce qui n'est pas un hasard).

J'ai rencontré un jour, et entendu déclamer ses poèmes<sup>19</sup>, à la demande de ses copains, par un jeune de 15 ans, dyslexique et dysorthographique illisible, sans troubles du comportement, mais 'mis', en attendant ses 16 ans, dans une classe qualifiée à l'époque de REOrientation...(avec horaires spéciaux, escalier d'accès spécial, et récréations séparées des autres élèves du CES). ! Et puis, j'ai examiné aussi, ce jeune de 15 ans, en classe de quatrième (soi-disant 'générale' depuis la suppression des classes technologiques), incapable de lire oralement un énoncé de problème, mais capable de construire des avions en modèles réduits, qui volaient : un copain lui lisait les indications inscrites sur le kit. Et encore, ce garçon de 15 ans en classe de 3<sup>e</sup> avec un BEPC improbable en fin d'année, examiné parce que 'non motivé pour les études', mais vice-champion d'Europe, toutes catégories, en pêche à la ligne. Et cet autre, 'non scolaire,, toujours 'non motivé', mais déjà magicien prestidigitateur réputé, et qualifié chez les professionnels.

---

<sup>19</sup> Poèmes que j'ai fait publier dans une revue de jeunes.

**Les décalages relatifs de maturation méritent vraiment des bilans psycho-éducatifs, quand se posent des problèmes scolaires.** Dans combien de générations seront-ils abordables pour tous ?

**26/ De nombreux diplômés en psychologie clinique (au moins cinq ans d'études supérieures) sont sans emploi. Alors que dans le domaine de la psychologie de l'éducation initiale et permanente, les besoins sont illimités et ...insatisfaits, parce que non reconnus.** Beaucoup de psychologues diplômés seraient prêts, et compétents, moyennant une formation complémentaire spécifique, à pratiquer la psychologie de l'éducation initiale et permanente, auprès des jeunes et des adultes. **Quelles 'ruptures' des mentalités des autorités responsables faut-il espérer, et attendre, pour donner du travail à ces chômeurs de bac +5 ?**

### **III-Quatre Thèmes de progrès,**

me paraissent utiles, nécessaires et urgents, dans le domaine de l'éducation initiale et permanente des jeunes, et des adultes de tous âges, seniors compris.

**1/ Lucidité psychologique sur le fonctionnement de l'éducation initiale et permanente au service de l'humanisation.** Au moins en ce qui concerne (liste non exhaustive) :

A) La psychologie des **sept besoins psychologiques vitaux et universels**, à la base de toutes les motivations humaines. Avec leurs insatisfactions et leurs types de compensations :

1/ **le besoin de plaisirs sensoriels et émotionnels**, avec les sécrétions hormonales qu'ils déclenchent (endorphines et autres),

2/ **le besoin d'être aimable** (d'aimer et d'être aimé) en conduisant et contrôlant les sentiments de culpabilité et d'infériorité qui menacent les chances d'être aimé.

3/ **le besoin de conduire les énergies du désir et de l'angoisse**, qui aliment l'angoisse universelle d'abandon et de rejet.

4/ **le besoin de tendresse, d'affection préférées, de respect et de partage des territoires d'intimité.**

5/ **le besoin de chacun de construire une identité valable, reconnue**, permettant des appartenances et des préférences de vie avec d'autres en société.

6/ **le besoin d'utiliser des représentations qui donnent du sens à la vie** ; valeurs, modèles à imiter ou à rejeter, idéaux, croyances, espérances, métaphores, symboles, explications, justifications, interprétations, etc.

7/ **le besoin de sécurité** et de construire des scénarios de vie et des mécanismes psychologiques de défense, individuels et collectifs (au sens de l'analyse transactionnelle par exemple).

B) La psychologie des **étapes universelles des maturations** : intellectuelles, affectives, sexuelles, sociales, etc., des éducateurs, des éduqués, et des apprenants de tous genres, et de tous âges :

-dans l'**acquisition des savoirs et des savoir-faire**

-dans l'**apprentissage des relations** à soi-même et aux autres

-dans l'**apprentissage des évaluations** déterminant les jugements et les choix.

C) La psychologie des **aspects universels des contextes**, en ce qui concerne : **les espaces du 'sexuel', du 'politique', et du 'spirituel'**.<sup>20</sup>

D) La psychologie des **autorités** : parents, professeurs, formateurs, éducateurs, et autres. Avec **les chances, les mirages et les dérives de leurs 'Preuves par soi'** en éducation.

E) **L'analyse transactionnelle** des systèmes d'attitudes mis en œuvre dans les jeux psychologiques (victime, sauveteur, persécuteur), et dans la construction des scénarios de vie.

F) La psychologie de la **dynamique des groupes**, des associations et des conflits.

G) La **docimologie** (science des systèmes d'évaluations) et la psychologie des critères d'évaluation.

H) **La mise à jour des critères réels de sélection dans notre système scolaire**, nécessaires, cachés, ou ignorés. Comment fonctionnent par exemple, les effets 'pervers' de la carte scolaire (à supprimer ou à modifier au moins) ?

## 2/ Eduquer en dynamique des provisoires (R.Schutz-Taizé)

- **Tout être humain est capable d'un progrès par rapport à lui-même.**

- **Chaque être vivant est en cours de maturation**, sur les différents plans de sa personne, pendant toute sa vie. Il est, en ce sens, **en dynamique des provisoires**, avec des progressions, des fixations et des régressions, à des rythmes singuliers d'évolution.

- **Tout être humain** devrait bénéficier **d'un droit de temps de maturation**, avec, si nécessaire, des diagnostics psycho-éducatifs spécifiques en cas d'échecs, avec possibilité de reprendre des études ou des formations.

- **La chance d'un accès aux acquisitions** de savoirs et de savoir-faire, doit et peut devenir permanent à tout âge (notamment avec l'aide nouvelle de l'informatique et de l'enseignement à distance). **Il n'y a pas d'âge pour découvrir en soi et chez les autres, de nouveaux plaisirs d'apprendre, de nouveaux talents, et de 'nouvelles façons de danser sa vie'**.

- **Tout être humain, et tout groupe**, est davantage capable d'un progrès par rapport à lui-même, **quand il sait mieux comment il fonctionne psychologiquement, afin de mieux se conduire. L'aide psychologique au développement personnel** y contribue déjà, pour certains privilégiés.

- **Les étapes de maturation psychologique des personnes ont de nombreuses similitudes**, avec les étapes de maturation des couples, des groupes, des institutions et des peuples. Il est utile de les connaître pour en tenir compte dans l'élaboration des programmes.

- **Les lauréats de notre système scolaire** sont, dans la quasi totalité des cas, d'anciens précoces relatifs dans les logiques spécifiques nécessaires à leur réussite dans leur spécialité. **Il est possible d'aider certains d'entre eux, à être moins imperméables à comprendre ce que d'autres ne comprennent pas.** Ce qui a été efficace pour eux, peut devenir désastreux pour d'autres.

- **Les attitudes déductives des 'savants'** sont déjà, depuis longtemps, efficacement sélectives des élites 'héritières'. **Elles peuvent et devraient s'enrichir** des progressions et des **démarches inductives** d'apprentissage d'un plus grand nombre.

---

<sup>20</sup> Voir Site F.M : [www.fmarchand.com](http://www.fmarchand.com)

### 3/ Apprendre à s'enrichir des différences et à relativiser

Dans un univers où il n'existe pas deux êtres identiques, l'humanisation de la rencontre des différences est un problème central.

**La psychologie de l'éducation offre de nouveaux moyens de s'enrichir de la connaissance et de la variété des différences et des ressemblances, dans les différents contextes de vie :**

**A) Dans la satisfaction des sept besoins psychologiques vitaux et universels :** Comment l'éducation intervient-elle vis à vis de ces besoins, vis à vis de leurs conduites, de leurs limites, de leurs insatisfactions, de leurs déplacements psychologiques, et de leurs compensations ?

**B) Dans la maturation psychologique des différents plans des personnes, des groupes et des peuples.** Ils sont soumis par la mondialisation et par l'augmentation des moyens de communications, à de nouvelles rencontres de différences et de ressemblances. La psychologie de l'éducation, et la psychosociologie, offrent de nouveaux moyens d'études, d'interprétation et de solutions, pour organiser de nouveaux ensembles respectant les autonomies dans les interdépendances.

**C) Cinq modes-étapes de progression dans la rencontre des différences<sup>21</sup>** apparaissent, au cours de l'histoire des personnes et des peuples. Il est utile d'identifier **à quel niveau fonctionne les diverses rencontres des pouvoirs, et les solutions trouvées :**

1/ **L'uniformité** : type Babel, centralisme monarchique, totalitarismes, racismes, jugements 'tous pourris', généralisations sommaires de type 'café du commerce', etc..). Il y a là une incapacité, parfois une interdiction grave( dans les intégrismes religieux par exemple) ,ou un refus de relativiser. L'uniformité a, bien sûr, ses aspects positifs, parfois. En revanche, prise comme moyen d'imposer une égalité des chances dans les systèmes éducatifs, l'uniformité des programmes, des méthodes, et des évaluations, peut devenir une injustice grave. Par exemple comme moyen occulte de sélectionner les plus rapides à mûrir, ou les privilégiés socialement. Elle alimente dans les familles et ailleurs, les jalousies, les guerres et les désirs de revanche.

2/ **Les bipolarités des différences** : bien ou mal, vrai ou faux, gauche ou droite, permis ou défendu, luttes des classes, etc. Elles manifestent encore une incapacité de relativiser, ou de sortir des dilemmes. Ce type de rencontre des différences alimente en démocratie des jeux d'alternances aux effets parfois pervers (cf.22 avril 2002 en France). Il facilite souvent des apprentissages et des progressions, et l'urgence de décisions, etc. Il convient bien aux personnes et aux groupes qui fonctionnent en dépendances ou contre-dépendances, sans autres projets de progrès que de s'opposer pour s'affirmer. Les adolescents trouvent dans ce type de classements absolus, un moyen égocentrique de sortir de l'enfance. Ceux qui pensent comme eux ont raison, les autres ont tort. L'adolescence des jugements bipolaires peut durer ... longtemps.

3/ **Les échelles de hiérarchies** classent et relativisent les différences. La psychologie peut aider à clarifier les façons dont elles sont établies et pour quels objectifs. Qui décide des

---

<sup>21</sup> Site : [www.fmarchand.com](http://www.fmarchand.com) dans Forum(rouge) voir :Contribution à la psychologie des rencontres des différences dans les contextes 'sexuel', 'politique' et 'spirituel'. Déc. 2006

hiérarchies les meilleures, ou des choix privilégiés, entre des valeurs concurrentes voire contradictoires ? Au bénéfice de qui ou de quoi ?

4/ **Les pluralités** de points de vue et de solutions, admettent plusieurs options sur un même sujet. Elles nécessitent entre autres, chez ceux qui les utilisent, individus ou groupes, un certain niveau de maturation des capacités de relativiser, de 'réciprociser'(percevoir les réciproques), de hiérarchiser, de prévoir avec des logiques hypothético-déductives. Dans bien des domaines (affectifs, sociaux) il y a des raisons que la raison ignore

5/ **Les consensus** rassemblent des différences sur des objectifs d'alliance partiels et précis. Ils exigent les plus hauts niveaux de maturations des logiques qui les permettent.

**Chaque étape nouvelle manifeste donc une maturation des logiques** d'analyses et de solutions. Les deux premières restent des étapes inévitables, mais elles peuvent être dépassée, par exemple dans un projet de Constitution de l'Europe ! Les démagogues se 'régalent' du premier stade 'uniformitaire', et de la 'lutte des classes' du second stade ... ! Les régressions, comme les fixations sur l'étape des 'duos' sont des mécanismes psychologiques de défense (7<sup>e</sup> besoin psychologique).Etc.

Il y a heureusement des hommes de bonne volonté, et plus mûrs, qui s'aventurent, non sans risques, dans les étapes supérieures. La psychologie de la maturation peut leur donner des outils, en chemins d'humanisation .

*Il est temps que l'éducation apprennent très tôt, à relativiser* la rencontre des différences. Il n'est pas possible de tout aimer en soi, chez ses amis, chez ses adversaires ou chez ses ennemis. Même si tous sont 'en humanisation' et ont droit, à ce titre, à un certain niveau de respect de leurs singularités.

#### **4/Créer de nouvelles coopérations de compétences et de nouvelles solidarités**

Le chemin d'humanisation, en psychologie de l'éducation, suit les étapes de la maturation individuelle et collective.

Il va en progression :

- **depuis l'égoïsme infantile ou monarchique, ou de l'autorité de principe** du pater-familias, ou du pouvoir du professeur seul maître dans sa classe, ou encore de la symbiose de type mère-enfant, **vers la recherche d'un partage des responsabilités.**
- **vers la crise d'identité égocentrique de l'adolescence**, avec dépendances ou contre dépendances à l'autorité, en s'opposant pour s'affirmer et pour se faire reconnaître sorti d'enfance...
- **puis vers les recherches d'indépendance pour acquérir une identité**, en choisissant d'imiter des modèles, des vedettes, des héros, des idéaux, qui ont réussi et sont reconnus 'valables'.
- **pour construire ensuite progressivement des autonomies dans des interdépendances** des personnes, des couples, des groupes et des peuples.

La psychologie de l'éducation propose **diverses grilles de lecture** pour participer au progrès à travers des coopérations et des solidarités nouvelles. **Pour observer ce qui se passe, comprendre et intervenir plus lucidement en vue d'un progrès.**

Par exemple : **pour dialoguer , 7 questions se posent :**

- 1/ Les parties sont elles **motivées** et d'accord pour ce dialogue ?

2/ Chaque partie accorde-t-elle aux autres **50% au moins de chances d'avoir raison**, si elle est différente de la sienne ?

3/ Chaque partie est-elle **capable de se taire** calmement, en laissant les autres finir leurs phrases. Quelle est la qualité de son silence ?

4/ Chaque partie est-elle capable **d'écouter** ce que dit l'autre, ce qu'il veut dire, et ce qu'il s'empêche ou n'arrive pas à dire ?

5/ Chaque partie est-elle capable **de s'exprimer dans un langage compréhensible** par les autres ?

6/ Chaque partie est-elle capable d'aborder la rencontre des différences dans une **attitude d'humilité respectueuse, patiente, bienveillante et confiante**, ouverte à des progrès ?

7/ Chaque partie est-elle capable de **tenir compte de la psychologie particulière** de ses partenaires ?

Bien sûr il n'y a pas de dialogue parfait qui remplisse toutes ces conditions, mais ces questions fondamentales sont un exemple, pour la coopération et la solidarité des bonnes volontés.

#### **IV-Proposition de quinze mesures concrètes**

à prendre en éducation initiale et permanente (liste non exhaustive)

**1/ Création d'un service national de psychologie de l'éducation initiale et permanente.**

**2/ Mise à plat des critères réels de sélections** dans le système scolaire .

**3/ Création d'une formation et d'un titre de psychologue de l'éducation initiale et permanente.** Parallèle ou complémentaire des diplômes existant déjà en psychologie, et trop souvent sans débouchés professionnels.

**4/ Coopération des facs de psychologie et des facs de sciences de l'éducation, pour la formation des psychologues de l'éducation.**

**5/ Obligation de donner une formation psycho-éducative de base dans les IUFM, et dans l'enseignement supérieur** (dans les CIES par exemple).

**6/ Revoir, clarifier, et mieux adapter l'accès aux différentes formes d'enseignement post-baccalauréat en favorisant par exemple les 'passerelles' à bac plus deux :**

**Proposer, former, favoriser davantage l'accès d'étudiants pour les BTS-DUT, après un bac.**

Sachant que ceux qui, au niveau de bac plus deux, ont mûri, sont motivés, et ont déjà fait leurs preuves en acquerrant une qualification concrètes professionnelles, pourront :

- retrouver sur concours, examens ou équivalences, les facs pour la licence, et/ou des diplômes professionnels ou autres, comme cela existe déjà .

- continuer vers bac plus 3 ou 4 ou 5, dans la même spécialité, dans les lycées ayant préparé les BTS, ou dans les IUT ayant préparé les DUT.

- accéder aux grandes écoles ou aux écoles avec prépas intégrées, comme cela se produit déjà dans certains secteurs.

**7/ Soumettre l'entrée dans les universités à des examens ou concours, comme dans les autres pays.** Cesser d'entretenir le mythe égalitaire (?) d'accès automatique de tous les



bacheliers à l'université comme étant un idéal d'excellence de notre système scolaire.  
**Relativiser les preuves par soi des autorités** à cet égard.

**8/ Étendre, au moins pour les volontaires, la possibilité d'examens psychologiques collectifs de dépistage** de la maturation des logiques spécifiques, nécessaires aux apprentissages scolaires , **dès les petites classes , et tout au long des enseignements.**

**9/ Situer au niveau régional, et non centralisé, la création, le développement et le financement de services de psychologie** de l'éducation initiale et permanente. **En incluant les spécialités déjà existantes** (psychologues scolaires, conseillers-d'orientation psychologues), et l'excellent travail des Chambres de Commerce, des ANPE, des bilans de compétences, etc.

**10/Développer les Ecoles des parents et des éducateurs**

**11/ Instituer des démarches inductives** (partant des paroles de la base) complétant les démarches déductives habituelles des autorités.

**12/ Apprendre, dès les petites classes, à exercer des responsabilités et des solidarités d'entraide**, avec des élections, des représentations, des rôles valorisants (surtout pour les plus lents à mûrir dans les logiques abstraites).

**13/ Mettre à plat les problèmes psychologiques réels posés par les représentations des élèves et des parents dans les conseils de classe, de discipline, d'établissement .**

**14/ Mettre à plat la psychologie des pratiques 'd'appel' pour les 'passages' .... !**

**15/ Revoir psycho-sociologiquement, développer et réformer les fonctionnements syndicaux et autres représentations...si peu représentatives ...** Mettre en question les monopoles des 'grandes' centrales (avec des votes secrets) en vue de nouvelles coopérations plus réellement représentatives, et de nouvelles solidarités entre les acteurs du champ éducatif. Développer les associations , les groupes , mais contrôler les sectes.